



REVIVRE A KERDUDO

Journal de l'AMAFE BRETAGNE

1er Semestre 2006 n° 64 - ISSN 0296-6360

Association Loi 1901 Présidente Paulette FERRON - 56520 GUIDEL

EDITORIAL

. « Cinq millions de français ont un problème avec l'alcool. Et si les autres, c'était vous ? ». C'est par cette interpellation que l'Institut National de Prévention et d'Education pour la Santé (INPES) lance sa campagne consacrée à la consommation excessive d'alcool.

En 40 secondes, le film « La boucle » diffusé jusqu'au 20 mai à la télévision met en scène des situations qui peuvent paraître relever du quotidien. Chaque intervention présente un personnage consommant dans un cadre habituel : Un verre entre amis dans un bar, un apéritif, un déjeuner entre amis ou en famille.

Christian prend la parole et explique qu'il n'a pas de problème avec l'alcool, contrairement à son ami Michel, lequel se défend d'être en difficulté mais pose un regard critique sur la consommation de Pierre. Les portraits se succèdent, chacun éludant son rapport dangereux avec l'alcool mais convaincu du problème rencontré par l'un de ses amis. La boucle se referme sur Christian pour montrer que dans un

pays où un habitant sur 12 a un problème avec sa consommation d'alcool, le consommateur excessif c'est toujours l'autre.

Ce film n'utilise pas le levier de la peur ou de la culpabilité. Il vise à produire une prise de conscience pouvant générer un changement de comportement. Le premier pas : Pouvoir et oser en parler en appelant le numéro d'Ecoute Alcool (0.811.91.30.30). Cinq spots radio viennent compléter cette campagne en infirmant les idées les plus répandues sur l'usage des boissons alcoolisées, du genre : « Je tiens bien l'alcool, je ne suis jamais ivre, je ne bois jamais entre les repas, quand je fais des excès, le lendemain c'est oublié... ».

La voix off accompagnant le film rappelle que, « au-delà de trois verres par jour pour les hommes et de deux verres pour les femmes, l'alcool augmente les probabilités de cancers, de cirrhoses et de maladies cardio-vasculaires ». Le message invite, voire incite, les ignorants à se bouger : « Vous avez des questions sur votre

consommation ? Votre médecin traitant est là pour y répondre. »

Le quotidien du médecin (03 Mai 2006) rappelle que 30% des personnes vues en consultation par des praticiens libéraux présentent une alcoolisation excessive et 88% des patients jugent leur médecin comme un interlocuteur légitime et naturel. En regard de ces chiffres, il serait intéressant de connaître combien de médecins libéraux se sont formés pour aborder un tel sujet avec leurs patients, combien connaissent et utilisent les partenaires d'un réseau de soin spécialisé dans les addictions.

La prévention est un volet indispensable de la lutte contre les conduites à risque et les dépendances. Il paraît toutefois essentiel de l'aborder de manière globale en touchant tous les acteurs concernés. Faute de quoi la sensibilisation de la population ne pourra aboutir à une prise en charge efficace.

Jean Marc HOANG THO

SIEGE :

02 97 02 95 30

CLUBS

MORBIHAN :

Lorient

06 77 59 94 44

Pontivy

06 87 00 27 17

Vannes

02 97 66 58 57

FINISTERE :

Brest

02 98 05 51 97

Pont l'Abbé

02 98 87 03 90

Quimper

02 98 94 23 19

LOIRE ATLANTIQUE :

02 40 78 84 43

ILLE ET VILAINE :

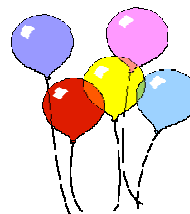
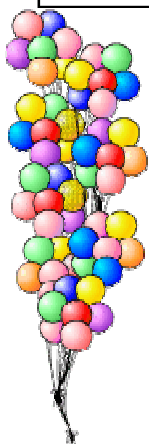
02 99 39 53 27

INFOS SUR KERDUDO

FETE DES ANCIENNES : samedi 27 Mai 2006

Comme chaque année, la journée des anciennes de KERDUDO se déroule le samedi du week-end de l'ascension, soit le 27 Mai 2006 cette année. Les anciennes patientes, les membres et les ami(e)s de l'Association, les patientes en soins et les membres de l'équipe soignante se retrouvent ensemble pour le plaisir et dans la joie. Le déroulement de la journée sera semblable à ce que nous connaissons : cocktail, buffet campagnard musical et temps d'échanges.

Vous trouverez, dans ce journal, un bulletin à retourner pour le vendredi 19 Mai 2006 au plus tard. Les anciennes qui le souhaite peuvent être hébergées au centre en fonction des places disponibles. Les demandes d'hébergement doivent se faire auprès de la gouvernante Corinne WIDEMANN en téléphonant au Centre (02 97 02 95 30).



Dans ce numéro

Editorial	1
Infos sur Kerdudo	1
La piste en Bretagne (1)	2
Vie des Clubs	2
Paroles de femme	3
Vie des clubs (suite)	3
Où nous rencontrer	3
Recette	4
Formation	4

LA PISTE EN BRETAGNE (1ère partie)

Si l'enivrement est une pratique connue de toutes les sociétés et de tous les temps, ses protocoles et ses rituels prennent des formes variables. Ils s'expriment selon des mises en scène originales dont on peut trouver la source dans la culture ou le système social. Une des formes d'alcoolisation en Bretagne a été baptisée « la piste », ce qui sous-entend un parcours, un cheminement (quasi initiatique), une longue marche vers une sorte de dédoublement de soi. Cette forme d'alcoolisation se démarque des ivresses suscitées par des célébrations. Elle s'éloigne aussi de l'enivrement qui accompagne un accablement psychique ou l'impossible confrontation avec un revers professionnel ou affectif.

La piste concerne des êtres plutôt jeunes qu'on ne dit pas *a priori* dépendants de l'alcool (mais ils le sont d'une certaine mesure) mais qui ont développé le goût du rituel alcoolique périodique et qui l'organisent comme on programme tout autre loisir. La pratique peut se poursuivre au-delà des quarante ans et concerne des cadres comme des employés, des travailleurs indépendants comme des artistes, des femmes comme des hommes. Des pratiquants réguliers de la « piste » en Bretagne, exilés en région parisienne ou dans l'Est de la France par des impératifs professionnels, ont tenté d'implanter le rite dans ce nouvel espace de vie. Sans succès, ce qui fait dire à certains observateurs que c'est là une production culturelle bretonne qui ne subsiste que dans un environnement spécifique.

Si l'on en croit les aveux des pratiquants, la piste en Bretagne peut être lue comme rite de libération, une sorte de soupape actionnée pour réduire une pression trop forte du « système ». Une vie sociale contraignante, des obligations professionnelles stressantes, une obligation d'affronter des situations pesantes tout en présentant un visage serein, seraient les causes les plus fréquentes de cette évasion périodique dont on sort, un moment, réconcilié, apaisé.

Anne Guillou, «Le voyage au bout de la nuit ou la « piste » en Bretagne», Le Portique

LA VIE DES CLUBS

DATES A RETENIR : les 21, 22 et 23 Septembre 2006 la MAS de RENNES fêtera ses 20 ans. A cette occasion de nombreuses manifestations auront lieu. L'AMAFE participe à l'organisation des diverses manifestations, entre autres :

Cocktail sans alcool qui sera servi pendant les 3 journées,
Repas des bénévoles : préparation du pain, cuit dans le four nouvellement construit.
Tables rondes du samedi, etc.
Tous les membres de l'AMAFE sont cordialement invités à ces 3 journées. A ce titre vous pouvez joindre Annick au 02 99 39 53 27. Le Club de Rennes compte sur vous.



LU POUR VOUS

Au plan collectif, le vin a servi de moyen à certain nombre de desseins et de projets politiques et a été utilisé pour l'amnésie et l'illusion de bonheur de plusieurs peuples. Déjà dans l'Antiquité, l'auteur latin Tacite dans *Agricola* avait attesté comment les peuples soumis à l'Empire de Rome étaient davantage asservis par la manière de vivre que par les armes, en particulier parce que les peuples n'avaient pas la culture du vin de leur conquérant romain. "Peu à peu, dit Tacite, on se laissa séduire par nos vins, par le goût des portiques, des bains et des festins raffinés; dans leur inexpérience, ils appelaient "civilisation", ce qui contribuait à leur asservissement". Tel est le grand art du civilisateur.

Distribuer et favoriser la consommation de l'alcool chez les colonisés a été de tout temps, un moyen de mettre la main sur les pays conquis. Cette fonction "d'alcoolisation" du vin et de l'alcool consiste à procurer l'illusion du bonheur par l'oubli de la réalité présente, par la destruction du sujet dans sa personnalité et par la déstabilisation d'avec son groupe d'appartenance en l'isolant et en le rendant dépendant. A l'inverse de la dynamique d'intégration de la boisson totem, la fonction "d'alcoolisation" désorganise le tissu de solidarité d'une communauté. Si l'histoire n'était pas réduite le plus souvent à une simple répétition dépourvue d'originalité, elle nous conteraient l'aventure malheureuse de l'alcoolisation des Indiens d'Amérique du Nord, des Esquimaux, de certains départements français d'Outre-Mer... Le même processus se manifestait, au demeurant dans les ex-pays de l'Est, comme en témoignent Nina et Jean Kehayan : "Ainsi au nombre des fléaux légués par le passé, le pouvoir des soviets a hérité de l'alcoolisme... Et, il s'en est fort bien accommodé puisque Staline s'est efforcé d'enrichir l'œuvre de Marx : « il a remplacé, comme le dit l'anecdote, la religion par l'alcoolisme dans sa fonction d'opium du peuple ».

Jean-Bernard Paturet, philosophe, « L'esprit du vin »

illustration de Cabu

Tiré de « Les mots du vin et de l'ivresse » ed.Belin



PAROLES DE FEMME

Bonjour,

Je m'appelle Isabelle, j'ai 49 ans et je suis malade alcoolique. Cette « foutue » maladie m'a rejointe lors du décès de mon mari dû par un accident lié à son alcoolisme... Et bien sûr à tout un vécu de ma plus jeune enfance bien lourd à digérer.

Me voilà, à 28 ans, seule responsable de mes deux filles de 2 et 5 ans. Je m'occupe que d'elles et me lance à fond dans mon travail. Alcool festif, alcool mondain, quel plaisir j'étais en bonne compagnie ! Mais au fur et à mesure des années cela ne suffisait plus et la bouteille, journallement, prit de l'ampleur sur ma vie : là j'étais redevenue **seule**.

Les ennuis commencèrent à arriver : mes deux adorables filles en souffraient, le travail le remarquait, la banque n'en parlons pas...

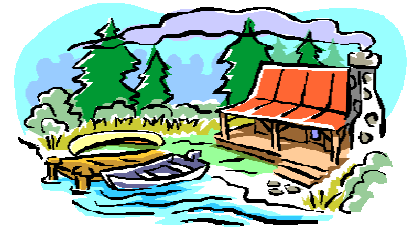
Un moment de lucidité m'a permis d'accéder au soin à l'hôpital psychiatrique pour un mois. Ce lieu et ce laps de temps était primordial pour moi car il se trouvait près de mon foyer et je ne voulais en aucun cas être loin de mes filles et pourtant avec l'alcool j'étais si loin. Deux années magnifiques s'en sont suivies. Mais, hélas, retour à la case départ.

Je n'en peux plus. Je souffre. Je fais souffrir ma famille, mes amis, mes collègues. Je veux me faire soigner. Je découvre ALPHA à Royan. Je décide de m'y rendre car cette fois-ci je désire fortement cette distance afin de me retrouver seule face à cette maladie et la combattre jusqu'au bout. J'ai effectué, grâce aux psychothérapeutes, un travail de fond sur moi-même et mon vécu depuis ma naissance. Ce mois a été très fort et très éprouvant mais tellement enrichissant.

Mon retour à Rennes a été un bonheur. Par contre, j'ai enfin compris qu'il ne fallait pas rester seule devant cette maladie. C'est pourquoi j'ai recherché une association. Après deux essais non concluant j'ai trouvé l'AMAFE. Là, je me sens bien, je suis écoutée, je partage et j'ai eu la chance de participer à un stage à Kerdudo que j'ai énormément apprécié et qui m'a redonné de l'énergie. Le site et l'accueil furent également très chaleureux et cela nous donne envie de revenir... Mais en simple visiteur !

Bon vent à toutes.

Isabelle



VIE DES CLUBS (suite)



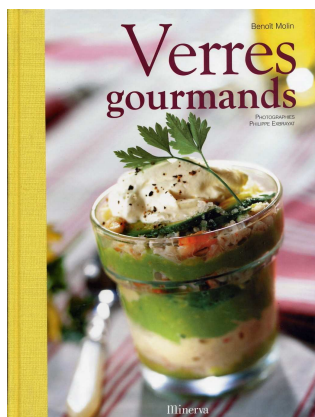
Des membres de l'Association se sont investies pour l'ouverture d'un point de rencontre hebdomadaire à Ploëmeur. Cet investissement s'est concrétisé en fin d'année 2005 par l'ouverture d'un lieu de permanences les jeudis (excepté le premier de chaque mois) de 17 h 30 à 19 h 00, rue St Bieuzy à PLOEMEUR. Grâce à ce local, les bénévoles sont encore plus proches des malades. Pour certaines personnes, se rendre à une réunion plénière est aussi une démarche difficile à entreprendre, un premier contact dans ce type de lieu peut les rassurer.

OU NOUS RENCONTRER ?

BREST	- 1er lundi de chaque mois à partir de 20 h 30	- 2, rue du Dr Geslin à BREST
QUIMPER	- 2ème mardi de chaque mois de 16 h à 18 h	- 2, Avenue Thépot à QUIMPER (près de l'hôpital Laennec)
PONT L'ABBE	- 3ème lundi de chaque mois de 16 h à 18 h	- Rue du Petit Train à PONT L'ABBE
LORIENT	- 4ème lundi de chaque mois à partir de 20 h 30	- Salle « Cité Allendé » à LORIENT
	- Tous les jeudis (sauf le 1er de chaque mois)	- Salle de PLOEMEUR, rue St Bieuzy
VANNES	- 2ème et 4ème jeudis de chaque mois 14 h à 16 h 30	- Salle de la Tannerie à VANNES
RENNES	- 1er lundi, 3ème samedi et 4ème vendredi de chaque mois de 14 h à 16 h 30	- Maison Associative de la Santé - 36, Bd Albert 1er 35200 RENNES
PONTIVY	- 3ème lundi de chaque mois de 14 h à 17 h	- 1, Quai des Récollets à PONTIVY,

- ST AVE - Hôpital - Mardi soir de 17 h 30 à 19 h (toutes les 3 semaines)
- RENNES « Clinique St Laurent » - Mercredi ou jeudi de 9 h 30 à 11 h (toutes les 3 semaines)
- RENNES « Clinique PHILAE » - Mercredi ou jeudi de 14 h à 15 h (toutes les 3 semaines)
- AURAY « Le Pratel » - Mardi de 14 h à 17 h (salle « La Chapelle ») (toutes les 3 semaines)
- QUIMPER Clinique de l'Odé - 2ème mardi de chaque mois
- Hôpital CONCARNEAU - 4ème jeudi de chaque mois
- BREST Hôpital BOHARS - Mercredi de 19 h 15 à 20 h 30 (tous les 15 jours)

RECETTE : Verre Nordique



Composition :

Tranches de saumon, flétan ou tout autre poisson fumé
 Œufs de lumps rouges et noirs
 1 cuillerée à soupe de Salicornes
 1 « » de basilic haché
 1 « » d'aneth
 Jus de citron (1 citron)
 5 cl de crème fraîche épaisse
 5 cl de fromage blanc
 sel et poivre

Mélangez a crème et la moitié du jus de citron, salez, poivrez et fouettez jusqu'à l'obtention d'une consistance de chantilly.

Ajoutez l'aneth, le basilic et le fromage blanc.

Organisez vos verres à votre convenance, en alternant, crème fouettée et œufs de lumps. Terminez par les tranches de poissons fumés. Décorez d'un nid de salicornes et arrosez avec le reste du citron. Réservez au réfrigérateur avant de servir.



Avec l'aimable autorisation de Benoît MOLIN, auteur du livre VERRES COURMANDS aux Editions MINERVA

FORMATION CONTINUE

Le samedi 25 mars, dans le cadre de son cycle de formation destiné aux bénévoles, l'AMAFE a organisé une journée de formation sur deux thèmes. La matinée était consacrée au déni, animé par deux psychologues et par le directeur du centre de Kerdudo, et l'après-midi, les participants ont pu échanger à travers des jeux de rôles leurs idées sur le thème : « comment présenter l'association » .

A une présentation théorique, les animateurs ont préféré une technique plus dynamique, en choisissant de répartir les participants en trois sous-groupes afin de les faire réfléchir et échanger sur le déni. La majorité des bénévoles étant constituée d'anciennes malades alcooliques, les échanges étaient de qualité, puisque s'inspirant prioritairement du vécu des personnes. Quelques professionnels (assistantes sociales, infirmières) ainsi que les animateurs se sont surtout chargés de distribuer la parole et de reformuler.

LE DENI

En médecine et plus spécifiquement en psychanalyse, le déni est le refus d'admettre une réalité qui est perçue comme traumatisante. Un des exemples les plus classiques est celui du déni de l'alcoolique qui nie son intoxication.

Vulgaris Médical – Encyclopédie // Déni

Pour ne pas voir elles-mêmes qu'elles sont devenues dépendantes, les personnes alcooliques adoptent une attitude de défense déroutante pour leur entourage : le déni.

Les questions posées dans chaque groupe portaient essentiellement sur la nature du déni « qu'est-ce que le déni ? » ainsi que sur les fonction du déni : « à quoi sert le déni ? »

Dans les grandes lignes, tout le monde s'est accordé sur une définition du déni qui rejoint celles mentionnées en début d'article.

Une image originale du déni a été donnée dans le groupe n° 3 : il s'agissait de comparer le déni à une sorte de « jeu » entre le malade et le co-dépendant. A partir de cette image, il s'agissait de décrire les avantages et les inconvénients de ce jeu pour chacun des protagonistes. « Le déni : qui perd, qui gagne ? » aurait pu être le sous-titre de cette séquence. Les grands mécanismes de la systémie (étude des interactions entre les différents membres d'un système, comme la famille par exemple, et décryptage des rôles de chacun dans ce système), ont pu être abordés.

Les rôles cruciaux des médecins généralistes, des professionnels en général ont également été abordés. Il n'est pas possible ici de décrire de manière exhaustive l'intégralité des échanges, mais à l'issue de la matinée, bénévoles et professionnels s'accordaient pour témoigner de leur satisfaction.

Marie Pierre

Comite de rédaction : Paulette FERRON, Jean Marc HOANG THO, Jean LE TEUFF, Bernadette MENUT, Pierre MAYOL, Angélique SOURICE

Journal imprimé par l'Association AMAFE BRETAGNE – Les 5 Chemins – 56520 GUIDEL

CCP 545 82 M NANTES - CPPAP.AS n° 67152 Soutien 10 €